

et capable de vivre au milieu de tout le monde, se hâte dès son arrivée chez lui, d'incendier sa maison pour y brûler les farfadets qui s'y étaient introduits pendant son absence. Il en est qui commettent des meurtres pour se venger ou se débarrasser de prétendus persécuteurs; qui se suicident pour leur échapper, ou qui, n'osant pas se détruire eux-mêmes, assassinent pour être exécutés et pouvoir se repentir et se réconcilier avant leur mort.

Il y a une autre catégorie d'aliénés dont le délire est peu apparent, quelquefois presque inaperçu, qui sont très calmes habituellement, et chez lesquels surgissent des impulsions soudaines et irrésistibles engendrées par des illusions sensorielles, des hallucinations, des conceptions délirantes spontanées dont la cause demeure inconnue.

Ces accès impulsifs se rencontrent dans toutes les formes de l'aliénation mentale; plus fréquemment chez les idiots, les imbéciles, les paralytiques au début de leur maladie; mais plus encore chez les épileptiques et chez les hystériques. Parmi ceux-ci, les premiers surtout semblent avoir le privilège des impulsions agressives et homicides; les autres subissent des impulsions dont le caractère est plutôt porté à la dépravation.

Dans l'un et l'autre de ces états on rencontre souvent des formes insidieuses qui en rendent le diagnostic et l'appréciation plus difficiles. Les crises peuvent ne se produire qu'à de très long intervalles, n'avoir lieu que la nuit, se borner à de simples vertiges ou revêtir une forme anormale qui exige une grande expérience pour les discerner.

On conçoit dès lors tout le danger que comporte le séjour de ces malades au milieu de la société; il est attesté trop fréquemment par les nombreux attentats dont l'histoire se déroule devant les tribunaux et les Cours d'assise et